



**HAL**  
open science

## Écrire l'encyclopédisme, du XVIIIe siècle à nos jours

Sophie Audidière

► **To cite this version:**

| Sophie Audidière. Écrire l'encyclopédisme, du XVIIIe siècle à nos jours. 2022. halshs-03609754

**HAL Id: halshs-03609754**

**<https://shs.hal.science/halshs-03609754>**

Submitted on 15 Mar 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Écrire l'encyclopédisme, du XVIIIe siècle à nos jours*, sous la direction de Susanne Greilich et Hans-Jürgen Lüsebrink, Paris, Classiques Garnier, 2020

Susanne Greilich et Hans-Jürgen Lüsebrink nous offrent un ouvrage dont le titre ne peut manquer de susciter immédiatement un grand intérêt chez les dix-huitiémistes. Leur projet et leur propos sont remarquablement fermes et clairs. Il s'agit d'explorer un âge européen des dictionnaires encyclopédiques francophones courant de 1680 à 1820 voire 1850, sous les auspices d'une caractérisation de ces derniers comme indissociablement rassembleurs et critiques, à l'image de celui de Bayle. C'est de ce projet précisément qu'il est question ici sous le terme encyclopédisme, sans réduction ou détermination *a priori*, mais au contraire en prenant l'encyclopédisme comme objet d'une construction par enquêtes. Ces dernières, nous disent les directeur et directrice, procèdent autour de quatre foyers de questionnements (formulés ici avec une très féconde économie de moyens p. 14), qui tous concourent à comprendre ce qu'est « l'encyclopédique ». Tout d'abord, l'encyclopédisme pose des questions liées au système d'ordre alphabético-systématique qui lui est consubstantiel, des questions d'ordonnement, de disposition, de parcours de lecture. Ensuite, il pose des questions liées aux genres discursifs et aux pratiques d'écriture, car on peut attester la présence de différents genres, y compris fictifs, au sein des encyclopédies et réciproquement défendre l'idée d'une écriture encyclopédique hors des encyclopédies elles-mêmes. Troisièmement, le genre encyclopédique est d'une façon intrinsèque le lieu de traductions, un lieu interculturel d'adaptation et de transformation, il appelle des interrogations en termes de transferts culturels. Enfin, les encyclopédies font de toute cette compilation, de tous ces transferts, de toutes ces citations, un texte qui fonctionne et elles peuvent être appréhendées comme des machines textuelles dotées d'une logique propre.

Les contributions réunies dans ce volume contribuent toutes à répondre à au moins une de ces lignes problématiques. Un mérite de l'ouvrage, de sa composition et du contenu des articles, est ainsi de lier les questions, ce qui explique que les quatre questionnements spécifiques ne soient pas traités séparément, mais dans trois parties qui les articulent. Ainsi, on peut dire que les contributions de la première partie articulent ordre et transferts (Eva Rothenberger, Christian Reidenbach, Reinhard Krüger, Jean-Yves Mollier, Hans-Jürgen Lüsebrink, Annika Haß), dans une interrogation sur l'ordre des savoirs qui fait place à la dimension dynamique de tout ordre qui n'est qu'apparemment statique. Les contributions de la deuxième partie approfondissent le débordement des genres et la machine textuelle : récits de voyage, feuillets périodiques, abécédaires d'un côté, encyclopédies de l'autre, se trouvent conjoints dans l'écriture encyclopédique (Clorinda Donato, Beatrice Nickel, Daniel Roche, Klaus-Dieter Ertler, Sophie Dubois). La troisième partie est nettement ancrée sur le terrain de l'articulation entre littérature et encyclopédisme, et on y voit les rapports réciproques, les allers-retours permanents, la référence constante à l'encyclopédisme du sein de la littérature. Il peut s'agir de résistance, de dialogue, de négociation, de relation en miroir ou d'inspiration, mais dans tous les cas étudiés ici, on voit l'encyclopédisme et la littérature générer des œuvres qui sont, en partie du moins, le produit de leur dialogue (Karen Struve, Stephanie Wodianka, Paul Strohmaier, Dagmar Schmelzer, Lydia Bauer, Susanne Greilich, Corinne Fritz).

L'absence relative de la question politique comme telle invite à articuler la lecture de ce profond volume à un autre, qui porte sur une période plus restreinte, et dont il a été question dans ces notes de lecture (Vincent Bourdeau, Jean-Luc Chappey, Julien Vincent (dir.), *Les Encyclopédismes en France à l'ère des révolutions (1789-1850)*, DHS 53, 2021, p. 801-802) et dont la thèse était précisément que la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle a ceci de particulier qu'il politise intégralement « l'encyclopédisme », par de nouvelles formes.

L'ouvrage de S. Greilich et H.-J. Lüsebrink est enfin complété par des index précieux, de noms, de personnages, et des ouvrages cités (qui sont naturellement pléthore dans un collectif sur l'encyclopédisme).

Sophie Audidière  
Université de Bourgogne-Franche-Comté